Mon cher Albert,

J'ai envoyé hier le bon de 385^f15 que tu dois avoir reçu à Ligoure : je te prie avant de le toucher de lui donner le n°19.

Je t'envoie un n° 20 de 420^f pour dep. du mois. un n° 21 de 146^f pour Paganetti¹.

Tu vas introduire un désordre inextricable dans nos comptes si tu ne m'envoie [sic] pas à l'appui de chaque demande d'argent un compte.

Tu devais m'envoyer l'estimation de Leygonie² donnant la date des ouvrages, le mettré [*sic*] et le prix et une note de toi constatant l'exactitude de la demande.

Tu devais également m'envoyer le compte tenu et additionné par Joseph 3 , dans le total de $420^{\rm f}$.

S'il y a des dépenses relatives aux achats de matériel pour construction il faut les additionner à part.

Si tu ne fais pas <u>ponctuellement</u> ce que je te demande tu vas désorganiser tout mon système de comptes. Je vois avec peine que tu n'as pas l'idée de l'ordre qui doit régner dans ces sortes d'affaire.

Si Joseph manque d'argent je lui rembourserai les notes de dépenses de maison chaque quinzaine. N'attends pas que la pénurie arrive. Prends-toi à temps pour demander, mais comprends que je puis tarder un jour à t'envoyer un bon.

/2/ Je pars souvent dès 7^h avant la réception de tes lettres : on me les envoie et alors il m'est impossible de répondre avec mes documents de correspondance sous les yeux. De même pour les bons. De là l'erreur des $2 n^{os}$ précédents.

Il faut compter sur un retard de 2 jours et ne pas attendre au dernier moment.

Je vais reprendre les comptes de Leygonie et te les envoyer pour que tu les vérifies par un toisé général. Je suis sûr que l'on nous trompe. Insiste pour que Joseph note les journées – et surtout toise l'ouvrage.

M. Leygonie après avoir perdu 10 jours m'envoie tardivement un projet fort obscur : je suis peu content de lui. Observe-le : je crois que nous sommes mal engagés.

Vis convenablement, mais donne l'exemple de l'ordre et de la simplicité.

Ne me demande jamais d'argent, sans une note en règle à l'appui – habitue-toi à faire le compte le soir à la place de Joseph pour lui épargner de la peine – il n'y a pas d'agriculture et de vie domestique sans ordre.

¹ Un Paganetti était fabricant d'appareils de chauffage au 156, rue de Ménilmontant en 1864.

² Sans doute Louis Leygonie, ingénieur-hydrographe à Limoges.

³ Régisseur de Ligoure.

Dis-moi ce que c'est qu'une toise de pierre de carrière qu'on nous fait payer 6 à 8f selon les cas : est-ce 8 mètres cubes ? Tire cela bien au clair.

/3/ Je te supplie de faire attention au compte de 385f05 que M. Leygonie doit t'avoir remis. Cause-en avec Joseph. Il est impossible qu'en 26 jours il y ait un tel gain pour 6 ouvriers. Nous sommes volés et j'aime mieux rompre que continuer ainsi. Cependant

tu m'expliquais le 28 juin, que le compte de 187f50 pour 4 ouvriers et 30 jours était raisonnable. Celui de 385f15 pour 6 ouv[riers] et 26 jours est impossible. Je suis désolé de voir que tu traites cela si légèrement.

Ce compte doit aller au plus au 30 juillet - du 4 juillet au 30, non au 26 juil.

Je ne puis retrouver le mémoire de Paganetti – je t'envoie 146^f de confiance, mais ne les remets que contre les factures acquittées <u>pour solde de compte</u>.

Sépare tes alinéas comme je le fais ici : je ne puis jamais retrouver un détail dans tes lettres par faute de la confusion de ton écriture. Tu as plus de temps que moi, tu devrais me faire l'amitié d'écrire lisiblement. Je te donnerais mieux l'exemple si je n'étais pas si tiraillé.

Ton affectionné père F. Le Play

J'ai eu beaucoup de mal pour le marché des silos qui n'est pas encore signé. Les affaires ne sont faciles que quand on livre sa bourse aux gens.

P.S. à 5^h (soir)

Je viens de signer la commande des silos ; le poids est réglé à 922 kil. par silo.

LP

/4/ Les silos seront livrés à Paris le 2 septembre. Ils arriveront à Limoges 3 jours après, vers le 5 ou le 6 7^{bre}. J'ai eu bien du mal, au milieu de mes occupations. Tout cela m'amuserait beaucoup si j'étais à Ligoure jouissant de ton repos.

[Divers calculs]